ière et surtout pleine d'élégance. M. Piston d'Eaubonne a fait venir à grands frais d'Angleterre un très-beau chien blood-hound, Raglan, celui qui a eu le second prix de sa classe. Il poursuit, à l'aide de cet étalon, la régénération du sang de sa meute, et il a eu le courage de nous montrer loyalement le résultat de ses premiers essais. La chance l'a mal servi; il le sait fort bien, mais il a la persistance de l'homme qui veut et sait persévérer dans une voie qu'il espère rendre bonne; nous trouvons là les meilleures raisons de l'y soutenir.

— En regard des chiens de Saintonge et Gascogne de M. Piston d'Eaubonne, se trouvaient les jolis chiens fauves de M. le vicomte de Madec. Nous espérions pouvoir placer ici quelques précieux renseignements sur la création de ce chenil, sur la généalogie des chiens qui le composent, sur leurs qualités exceptionnelles pour la chasse du loup, malheureusement les notes que nous espérions pouvoir donner se sont égarées en route et nous ont fait défaut; nous y reviendrons plus tard.

Si nous consultons la Vénerie française de M. le comte Le Couteulx, nous trouvons que le chien fauve de Bretagne était d'assez haute taille, qu'il était, non pas à poil bourru, mais à poil fort, presque ras, avec la moustache et la barbiche de griffon. Si quelques-uns des chiens exposés par M. le vicomte de Madec ont le poil bourru, d'autres représentent à bien peu de chose près le type décrit par M. le comte Le Couteulx, seulement ils sont petits de taille. Ce n'est nullement une raison pour qu'ils ne soient pas de très-bonne et pure race, car les sujets étant devenus d'une très-grande rareté, l'espèce a dû aller en diminuant d'ampleur et de taille. Ces chiens sont du reste très-bien faits, actifs, intelligents, pas souvent amiables avec les visiteurs, mais toujours parfaits sur une voie de loup qu'ils préfèrent à toute autre. M. de Madec est un tout jeune veneur; il a cependant déjà servi soixante-dix-huit loups devant ses chiens. Sa résidence est dans le Finistère, au château de Prat-an-Raz près Quimper.

MM. Piston d'Eaubonne et de Madec se sont partagé le deuxième prix destiné aux chiens français.

— Nous avons retrouvé dans les chiens de M. le chevalier Armand de Béjarry quelques-unes de nos connaissances de cet hiver; nous les avons vus à l'œuvre dans notre déplacement de Vezins. Déjà nous avons dit ailleurs ce que nous pensons des beaux bâtards du Haut-Poitou de MM. de Béjarry. Pour ceux qui ne craignent pas de trouver dans leurs chiens un peu de gros, et nous sommes du nombre, les chiens de M. de Béjarry